

Chansons de route et de dérouté

Quand ils viennent au monde,
Ces petits malheureux,
Rien n'assure à la ronde
Qu'ils s'y trouvent chez eux.
Faut-il sonner les cloches ?
Faut-il se lamenter ?
Est-ce un jour de reproche,
Une date à fêter ?

Le balancement grave
Qui agite un berceau !
La crainte que l'on grave,
Et qui marque un trousseau,

Et qui marque une enfance !...
Où va-t-il voltiger
Le trait de feu que lance
Un regard ? Ô, danger !

Une mèche enflammée
Au jardin des plaisirs,
Et volent en fumée
Panique les désirs.

Loin de la fête on mène
Au plus noir de la nuit
Une danse incertaine,
Un bal où rien ne luit.

Trop cruel est ce doute.
Si tu veux nous irons
Le semer sur la route
À tous les horizons.

Un inconnu qui passe,

Un point noir et rôdeur
Et, profanant l'espace,
La tache du malheur.

Ainsi, toujours en marche,
On se cherche, perdu.
Ah ! dormir est une arche,
Un monde suspendu.